

Estelle Lagarde

LA PEAU DES AUTRES

128 pages, 18 x 15 cm, Process éditions, 30 €

LE CORPS EMPÊCHÉ

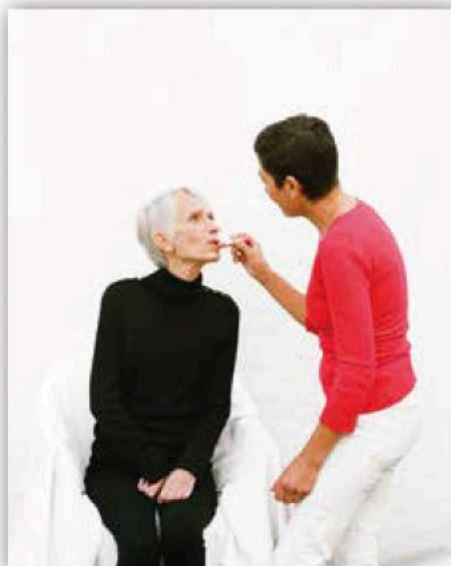
En 2010, dans *La traversée imprévue*, Estelle Lagarde racontait, à la première personne et au moyen-format argentique, la découverte de son cancer du sein, puis les mois de traitement qui suivirent. Seize ans plus tard, *La peau des autres* s'inscrit dans la lignée de ce travail. Dans la forme d'une part, les textes dialoguant en permanence avec les portraits. Dans le fond ensuite, le corps défaillant trônant au centre du recueil. Mais la perspective change, puisque la photographe suit ici le parcours de vie de Karine, femme lumineuse qu'une tumeur au cerveau a privée de l'usage de ses bras alors qu'elle avait une trentaine d'années. Étalaé sur cinq ans (2018-2023), le récit donne la parole à la principale intéressée mais aussi à ses parents Jeanine et Jean-Pierre, à son fils Alexis ou à son frère Olivier, les uns et les autres expliquant en quoi le handicap de Karine a bousculé leur relation. Au milieu de cet entrelacs familial, Estelle Lagarde joue parfois le rôle de médiatrice. Une position qu'elle



assume: *"C'est aussi pour cela que j'effectue ce travail. Je constate un déplacement des rapports qui est dû au handicap. Cela soulève en réalité plusieurs problèmes auxquels je n'aurais pas pensé comme la question de la relation entre parents et enfants avec le retour d'une forme de surprotection dans laquelle Karine se sent parfois infantilisée."* Dominées par le noir, le rouge et le blanc, flirtant parfois avec le surréalisme, les photographies illustrent, quitte à la surligner, la volonté de Karine à avancer malgré tout, mais elles ne taisent pas les difficultés du quotidien, les frustrations amoureuses, les passages dépressifs. Un travail d'équilibriste qui, sans rien céder au pathos, chamboule véritablement notre vision du handicap.

Benoît Gaborit

© Estelle Lagarde - agence révélateur



© Estelle Lagarde - agence révélateur

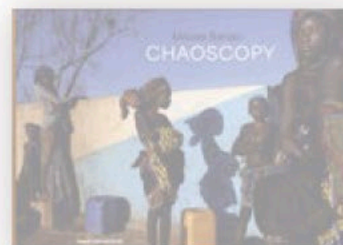


Paolo Conte, Björk, Patrick Modiano, Irène Jacob... il y a du beau monde dans cette galerie de portraits habilement mis en page par la maison Odyssée. Par l'entremise d'un regard, d'une posture ou d'une cigarette, les visages se répondent et pointent, en creux, les motifs chers à Richard Schroeder. Son style aussi, chic et riche à la fois. Dans son avant-propos, le photographe dit avoir eu de la chance. Et nous donc, de feuilleter aujourd'hui cette superbe monographie. **BG**

Richard Schroeder

MOMENT PARFAIT

228 pages, 30 x 30 cm, éditions Odyssée, 54 €



À mi-chemin entre le reportage et la photo de rue, mais aussi loin que possible des sentiers touristiques, Maude Bardet trace sa voie depuis une dizaine d'années. Point d'étape dans son parcours, *Chaoscopy* offre un regard rétrospectif sur ses balades en Turquie, au Pakistan, en Égypte... On aimerait vous conseiller l'ouvrage, mais le prix est prohibitif et le travail éditorial réduit à sa trop simple expression (une page, une image). **BG**

Maude Bardet

CHAOSCOPY

142 p, 22 x 30,5 cm, éditions Snap Collective, 129 €